

## Les rencontres nationales des écoles de cirque s'invitent à Circa

C'est désormais une tradition, les rencontres nationales de la FFEC ont lieu pendant Circa, le foisonnant festival du cirque actuel d'Auch. Présentation de numéros d'élèves et ateliers artistiques s'y succèdent pour célébrer et faire émerger la création en mouvement.



« Un grand moment de rencontre de la famille du cirque contemporain »

La présentation au public, un élément essentiel d'une démarche pédagogique (rencontres nationales des écoles de cirque, festival CIRCA 2012)

Circa approche. L'excitation côtoie l'appréhension dans les cœurs de nombreux élèves d'écoles de cirque de tous les coins de France, qui attendent le festival de cirque actuel. Plusieurs d'entre eux y présenteront en effet un numéro patiemment travaillé toute l'année.

Depuis trois ans, le festival articule à son programme de représentations publiques les rencontres nationales de la Fédération française des écoles de cirque (FFEC). 300 à 400 jeunes accompagnés des équipes de leurs écoles vont ainsi passer une semaine à Auch, y faire leurs premiers pas d'artistes dans un cadre digne de professionnels, suivre avec eux des ateliers, des spectacles, s'ouvrir au monde de la création circassienne contemporaine au travers de la pratique et des échanges. Une étape singulière et forte dans le parcours de tous, des amateurs jusqu'à ceux qui souhaitent faire du cirque leur activité professionnelle.

### Un aboutissement

Le dispositif conçu conjointement par Circa et la FFEC se structure en plusieurs programmes. Une grande partie des élèves seront à Auch pour présenter un numéro sélectionné. Deux plateaux les accueillent, le premier d'envergure nationale, plus exigeant, composé de 15 numéros sélectionnés par un jury national et qui concerne une soixantaine de jeunes, l'autre, dit régional, imaginé comme une carte blanche pour les fédérations régionales. « Ces présentations constituent des compléments essentiels à la démarche pédagogique engagée toute l'année dans nos écoles, témoigne Claire Goux, directrice de l'école La Batoude à Beauvais, la présentation au public fait partie du parcours de formation mais proposer un spectacle à la sélection pour Circa nous permet

*d'aller plus loin avec les élèves, de donner une ampleur supérieure à un projet de numéro. C'est un bel aboutissement, face à un public autre que celui des parents et amis. »*

Les rencontres nationales offrent également aux élèves l'occasion de suivre des ateliers de création animés par des artistes professionnels. La technique circassienne, sans être écartée, y est abordée dans une perspective d'écriture collective d'un propos, véritable objectif de l'atelier. Cette approche collective nourrit l'épanouissement individuel de chaque élève, qu'Annie Gysbers,



Rencontres nationales des écoles de cirque (festival CIRCA 2012)

présidente de la FFEC et directrice de l'association française de cirque adapté, place au cœur des valeurs d'éducation populaire sur lequel elle fonde l'enseignement du cirque d'aujourd'hui : *«l'épanouissement par le cirque vient du dépassement de soi, mais aussi du collectif. Or, le spectacle, c'est un collectif d'emblée.»* Circa, c'est aussi un peu la colo, le genre d'expérience souvent marquante dans la vie d'un adolescent. *« Pour les élèves de la Batoude, l'impact d'une semaine à Circa dépasse largement la pratique du cirque, ça participe de l'émancipation, de l'ouverture au monde, pour des jeunes qui ne sortent pas beaucoup de leur quartier »,* confie Claire Goux.

## Réduire les distances

« *Le cirque est l'un des rares arts vivants où existe un lien étroit entre amateurs et professionnels. Les élèves sont généralement très curieux à l'égard des spectacles* », observe Marc Fouilland. Si cette proximité reflète ce qu'est le monde du cirque actuel, elle se maintient selon lui parce que « *le cirque sait se renouveler* ».

Le directeur de Circa s'attache donc chaque année à mettre en lumière la diversité des productions, sur le fond et la forme, ce qui fait tout l'intérêt de Circa pour le grand public et les élèves présents au cours de la semaine. Plongés en immersion dans la vie des compagnies, les élèves s'initient à la créativité circassienne et à la diversité des approches artistiques.



Rencontres régionales des écoles de cirque de la région grand est (festival Pisteurs d'étoiles 2013)

Ils assistent également à des spectacles accompagnés par des artistes. Une chance pour nombre d'élèves, à l'instar de ceux issus de territoires ruraux, qui n'ont pas souvent accès à des spectacles de cirques.

Dans un domaine où « *la profession est encore très jeune* » comme le souligne Annie Gysbers, les rencontres nationales de la FFEC permettent également aux écoles et à leurs formateurs de progresser. « *Les personnes ayant créé les écoles sont rentrées dans le cirque par passion et ont*

*ensuite créé leur structure. Mais la tâche se complique, l'amour du cirque ne suffit plus et il faut se former car il s'agit alors d'être en plus gestionnaire et pédagogue», analyse Annie Gysbers qui rappelle que la fédération nationale accompagne les écoles dans un processus d'agrément. Un festival comme Circa contribue à sensibiliser les encadrants à de nouvelles techniques, d'autres approches pédagogiques ou écritures artistiques. À la faveur d'une ambiance festivièrè propice aux discussions et d'une programmation diversifiée, ils enrichissent leur bagage d'enseignant. Ainsi, l'apprentissage du cirque par la découverte et l'échange constitue un axe central du festival, ce « grand moment de rencontre de la famille du cirque contemporain », où les amateurs devenus professionnels se plaisent à revenir, comme en parle Marc Fouilland. Ce dernier rappelle d'ailleurs qu'à l'origine de Circa, le besoin de rapprochement des écoles de cirque alors naissantes a préexisté au festival dans sa dimension spectaculaire. Voilà pourquoi à Auch, il y a 25 ans, était créée la fédération nationale des écoles de cirque.*

Christophe Trehet